

Crolles 2020 a un cap : les municipales de 2026 !

Le groupe d'opposition Crolles 2020 a présenté jeudi soir à l'Atelier son bilan de mi-mandat. Une réunion publique aux airs de lancement de campagne pour les prochaines municipales.

Les élus de Crolles 2020 « s'attendaient à croiser plus de monde » jeudi soir à l'Atelier. Une petite trentaine de Crollois avaient répondu à l'appel de leur bilan de mi-mandat. La lettre d'info de Cap ! (l'association de soutien de Crolles 2020), très critique et largement diffusée avant cette rencontre publique, a semble-t-il bien joué son rôle d'alerte. Elle développait un point de vue sans concession sur « Crolles, cette ville sans cap ». Et jeudi, l'opposition est restée dans le même état d'esprit. Ce bilan de mi-mandat était celui de la majorité de Philippe Lorimier, plus que le sien. Crolles 2020 reproche au maire son « manque d'ambition ». Claire Quinette-Mourat, Marine Mondet, Adelin Javet, Pierre-Jean Crespeau, Françoise Lejeune et Stéphane Giret (manquait David Resve), eux, en ont. Sur la base d'un argumentaire bien rodé (les actions sans cohérence, les projets abandonnés, les effets d'annonce), ils ont donné un cap. Enfin, ce qu'ils envisagent pour 2026. Et ils voulaient sonder « leur » public.

Au premier rang, le sénateur EELV Guillaume Gontard était tout ouïe. Il y avait aussi Vin-



Les élus de Crolles 2020 ont présenté leur bilan de mi-mandat, ou plutôt celui de la majorité municipale. Photo Le DL/E.D.

cent Gay, l'ex-adjoint devenu conseiller régional EELV, avec ses anciennes colistières Nelly Gros et Anne-Françoise Hyvrard. On n'allait donc pas en rester à un simple bilan.

Et on a reparlé du parc Paturel...

Crolles 2020 a en tête les prochaines municipales. La défaite de 2020 reste un souvenir vivace. Le groupe veut entrer tôt dans la bataille. Déçus par l'agrandissement du parc Paturel et le coup d'arrêt de la revitalisation du cœur de ville ; convaincus qu'il y avait d'autres décisions que celles de rejeter le PLUi (Plan local d'urbanisme intercommunal), et d'autres approches en matière d'urbanisme et d'aménagement, ils ont avancé leurs premières ambitions, « pas seulement pour Crolles, mais pour le territoire ». L'avenir « doit se construire en affrontant les

enjeux climatiques, économiques et sociaux ». Crolles 2020 prône un « bond en avant sur la transition énergétique ». Ça veut dire « changer le logiciel des élus » en place, « déconnectés des problématiques face au changement climatique ». Forcément, l'hectare rendu au parc Paturel destiné hier à du logement social à prix abordable, a nourri le débat. Parce que « la fin de ces logements a quelque chose de schizophrénique », pour Vincent Gay. « On soutient la croissance économique, l'emploi, mais on ne veut pas des habitants ». Nelly Gros enchaînait : « Pourquoi un hectare de plus pour un parc Paturel qui en compte 10 ! Le courage aurait été de créer plusieurs parcs plus petits. Mais ça veut dire préempter, et ça c'est impopulaire ! » La soirée s'est poursuivie sur le même ton. Et ce n'est que le début...

● **Emmanuelle Dufféal**